

# FRITZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

3 avril 2026

#93

le dossier

## TOUS À LA PÊCHE !

Il y a plein de façons différentes de pêcher.  
Qu'on aime le calme ou l'action, il y en a pour tous les goûts...

 d'infos sur [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou [redaction@fritzlemag.fr](mailto:redaction@fritzlemag.fr)  
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou [abo@fritzlemag.fr](mailto:abo@fritzlemag.fr) - Gratuit - Ne peut être vendu - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €  
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°93 - 3 avril 2026 - ISSN 2743-5423/CPPAP 1222 D 94413 -  
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)

# ET SI ON ALLAIT PÊCHER ?

C'EST BIENTÔT L'OUVERTURE DE LA PÊCHE AU BROCHET ! MAIS AVANT CELA, NOTRE REPORTER EST ALLÉE VIVRE L'OUVERTURE DE LA PÊCHE À LA TRUITE, LE 14 MARS DERNIER, POUR DÉCOUVRIR LE MONDE DES PÊCHEURS.

ÉMILIE  
MENDONÇA.



« ALLER PÊCHER  
C'EST SURTOUT  
ÊTRE DANS LA  
NATURE, AU  
CALME, ET DE  
TEMPS EN TEMPS  
AVOIR UN PIC  
D'ADRÉNALINE  
QUAND ON  
ATTRAPE QUELQUE  
CHOSE »

être installés. Lancer de la canne, puis attendre. Pas de chance non plus, on bouge encore, et on essaie une autre technique : la pêche au toc. On enlève le bouchon, et notre hameçon va donc aller peu plus profondément dans l'eau, tout en étant moins visible. Le risque est de s'accrocher dans les racines dans le lit de la rivière. Mais finalement, on n'attrape rien, ni poisson, ni racine ! Peut-être juste un coup de soleil, car cette sortie nous a fait prendre un bon bain de nature !

infos sur [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)

Il fait frisquet en ce matin du samedi 14 mars. Mais le soleil est au rendez-vous, et le calendrier important pour les pêcheurs : c'est l'ouverture de la pêche à la truite ! Eh oui, on ne pêche pas n'importe quel poisson n'importe quand en France. Pour permettre aux poissons de se reproduire, on les laisse tranquilles une bonne partie de l'année.

Bruno, que nous accompagnons, nous prévient : il a beaucoup plu la veille, l'eau de la petite rivière de l'Esves a donc grimpé et est agitée, ce qui ne va pas faciliter la pêche. Les poissons restent au calme, et en plus on vient un petit peu tard. À 9 h 30 du matin, il est possible que ce soit déjà l'heure de la sieste pour nos amis qui vivent sous l'eau !

Pour nos débuts, on commence simple : pêche au bouchon. C'est le nom du petit objet en liège placé sur notre ligne et qui nous permet de le suivre. Par contre, accrocher le vers de terre qui gigote à l'hameçon n'est pas simple... et assez impressionnant puisqu'il faut vraiment l'embrocher sur une bonne longueur pour qu'il ne se détache pas dans l'eau. Âmes sensibles s'abstenir !

Là où nous sommes, dans le bourg du village d'Esves-le-Moutier, pas le droit de pêcher, c'est indiqué par un panneau qui a été ins-

tallé par l'association locale de pêcheurs, L'Esvanaise (dont le nom officiel est plus compliqué : AAPMA de Ligueil). En France, les associations de pêcheurs travaillent en effet main dans la main avec la Fédération de la Pêche et avec les autorités, pour participer au respect de la réglementation... et donc au respect de la nature ! Il existe par exemple plusieurs catégories de cours d'eau : la catégorie 1, ce sont les endroits où l'eau est rapide et bien oxygénée, ce qui attire les poissons salmonidés comme la truite ou le saumon. La catégorie 2, ce sont plutôt les fleuves et rivières aux eaux plus calmes. On y trouvera plus facilement des poissons cyprinidés (carpes, gardons, ablettes...).

À Esves-le-Moutier, on est en catégorie 2, comme dans presque toutes les rivières, étangs et lacs de Touraine. Après quelques minutes de marche, nous arrivons à un endroit où la pêche est autorisée. Bruno observe le courant, regarde où l'eau fait des boucles et où elle est plus calme, pour savoir où lancer notre hameçon. Il faut ensuite surveiller, et attendre que le bouchon s'agite. Ce sera le signe qu'un poisson a mordu. Pas de chance, on reprend la canne à pêche pour repartir un peu plus loin. Même gymnastique : observation de l'eau, pour deviner où les poissons peuvent



## L'EXPÉRIENCE DU PRO

Bruno, président de l'association de pêcheurs AAPPMA (Association Agréée pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique) de Ligueil :

« Je pêche depuis que je suis enfant, ma famille habitait dans un moulin à eau. Aujourd'hui j'ai huit ou neuf cannes, car selon le type d'appât qu'on utilise il faut une souplesse de canne spécifique, car on va manier différemment la canne... On peut utiliser des leurres comme des larves, le vers est un appât naturel, il y a aussi les mouches qu'on achète souvent en magasin ou en ligne... Mais la pêche à la mouche est très technique, et un peu moins fréquente en Touraine même si elle s'y développe. Pour pêcher, il faut aussi être attentif à la nature, l'observer, la comprendre... on est en contact avec le milieu naturel et de plus en plus les pêcheurs participent à sa protection. »

**30 €**

C'est le prix  
d'une canne à pêche  
pour débuter !



**D'INFOS**

### La carte de pêche, obligatoire !

Pour pêcher, il faut avoir une carte de pêche : pour une journée, une semaine ou pour toute l'année, pour un seul département ou pour toute la France, plusieurs formules existent, à des prix différents. On peut acheter la carte de pêche dans un bureau de tabac qui en propose, ou sur les sites web de la fédération nationale de la pêche ou [cartedepeche.fr](http://cartedepeche.fr). 114 € pour toute la France, 87 € pour une année en Touraine... Ou 13 € la journée, on trouve forcément son bonheur selon ses projets et son budget.



### OÙ PÊCHER ?

Tout est sur la carte  
interactive :  
[map.geopeche.com](http://map.geopeche.com)



## À SAVOIR

### Pêche et environnement

Lorsqu'on va pêcher, on peut se faire contrôler par un garde-pêche (bénévole d'une association de pêche), ou par un agent de l'Agence Française de la Biodiversité ou même par un policier municipal. Que vérifie-t-il ? Les poissons attrapés pour voir si on respecte les dates d'ouverture de la pêche, la validité de notre carte de pêche, et la zone où nous sommes installés.

Certaines zones sont interdites à la pêche car c'est là que se reproduisent les poissons par exemple. Il est donc essentiel de respecter les règles établies, car le milieu aquatique est en danger ! La population de truites aurait baissé de 40 % durant les vingt dernières années en France ! La pollution, et le réchauffement de l'eau (et du climat) font partie des causes de cette baisse. Et les pêcheurs sont les premiers à voir leurs effets sur la nature.



### NO KILL, UNE TENDANCE FORTE

La pêche « no kill » est de plus en plus pratiquée : après avoir attrapé le poisson, et pris parfois une photo avec, le pêcheur enlève soigneusement l'hameçon et remet le poisson à l'eau. Il n'est pas mort, on ne tue pas : en anglais, « no kill ».

### OÙ SONT LES FEMMES ?

Les derniers chiffres de la fédération nationale de pêche indiquent que seules 105 392 femmes avaient une carte de pêche en 2024. C'est seulement 7,5 % du nombre total de pêcheurs en France ! Pour encourager la féminisation de la pêche, les tarifs des cartes sont plus bas pour les femmes : 42 € l'année pour tout le pays, contre 114 € pour un homme.



# LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

## MIA

À vingt ans, Mia vit l'expérience du service civique : six mois au sein d'un EHPAD de Tours où elle prend plaisir à aider les personnes âgées.

ÉMILIE MENDONÇA



+ d'infos sur [www.fritzlemag.fr](http://www.fritzlemag.fr)

**J'**ai toujours aimé aider les autres ». Cette évidence, la jeune Mia l'a vue confirmée par ses premières semaines en service civique au sein d'un Ehpap de Tours Nord. En France, en 2024, ils étaient presque 150 000 jeunes âgés de 16 à 25 ans à se porter volontaires pour un service civique. En échange d'une indemnité d'un peu plus de 600 €, le jeune volontaire donne au moins 24 h de son temps par semaine à l'organisme qui l'accueille, pendant plusieurs mois. Pour Mia, le contrat est ainsi de 24 h hebdomadaires dans un Ehpap de Tours Nord, de début janvier à début juillet 2026. Elle qui était déjà très proche de ses grands-parents et qui était aussi bénévole à Paris dans l'association Paris en compagnie, pour passer du temps avec des personnes âgées et leur donner un coup de main, n'a pas tout de suite choisi d'aller vers les métiers du social après son bac. Elle l'admet volontiers : « *j'ai fait une première année de BTS commercial, mais ça n'était pas le type de liens avec les gens qu'il me fallait.* » C'est donc le service civique qui lui permet de mettre un pied dans le secteur social, « *sans forcément avoir fait déjà les études pour cela* ». Mais cela ne veut pas dire qu'elle est laissée à elle-même ! « *Nous avons des formations régulièrement, sur une demi-journée ou une journée entière, en plus de l'aide et de l'enca-*

**« J'AIMAIS DÉJÀ LES PERSONNES ÂGÉES, ÇA FACILITE FORCÉMENT LES CHOSES »**

*drement par le personnel de l'Ehpap, et par les responsables du programme « Service civique solidarité séniors. »* Voilà de quoi passer des premières semaines très enrichissantes ! Mia est présente dans les chambres individuelles pour papoter ou jouer avec les séniors, ou participer aux activités proposées par l'animatrice du lieu. Cela n'empêche pas des moments difficiles comme Mia nous le raconte : « *je n'avais pas anticipé qu'être volontaire en Ehpap allait me mettre au contact de la mort. La première fois que j'ai vécu le décès d'un résident, c'était dur. Il faut prendre du recul, comprendre qu'on est là pour les accompagner dans leur fin de vie.* » Cette expérience changera sans aucun doute la vie de Mia... Et la change déjà ! Non seulement elle passe plusieurs jours par semaine auprès des résidents, mais ils occupent aussi parfois ses rêves ! Ce qui ne l'empêche pas de vivre sa vie de jeune femme, avec un rythme qu'elle compare à celui des études en alternance, un pied dans la formation et un pied dans un vrai lieu de travail. Et pour le futur ? Sans doute du social, mais il est trop tôt pour le dire !

## Qui es-tu ?

**MIA M**

### LES FRUITS !

Pas de chocolat ou de confiserie, ce que j'ai toujours adoré ce sont les fruits !

**20/20**

### STUDIEUSE

J'ai toujours été très studieuse, du genre à avoir fini ses devoirs pour le lundi dès le vendredi soir.

**PASSION**

### NATATION

J'ai fait de la natation en compétition de la primaire à la fin du collège.

**OU P'S**

### RIEN À SIGNALER

J'ai grandi seule avec ma mère, donc on était dans une relation de confiance, pas de bêtises !

**FAN DE...**

### PULP FICTION

J'avais le poster dans ma chambre avant d'avoir vu le film, car l'un des personnages s'appelle comme moi, Mia.